

La faucheuse mécanique

Cet engin devait en quelque sorte révolutionner notre agriculture. Puisque désormais on pouvait se passer d'engager des faucheurs pour chaque période de foin, avec tous les inconvénients que la présence de cette main d'œuvre pouvait occasionner, surtout pendant les jours de pluie où ces hommes n'avaient rien d'autre à faire sans doute que d'aller au bistrot. A moins qu'on les ait poussés à couper du bois. Mais à chacun sa partie, devaient-ils dire alors. Vous, vous faites votre bois et nous on fauche !

Ce serait désormais au cheval à faire le travail. Mais tirer une faucheuse et en plus faire actionner tout le mécanisme du couteau de fauche, énergie prise directement sur les roues dentées, ce n'est pas une sinécure. Les chevaux souffraient et même s'usaient le cœur à ce travail de titan. A tel point que l'on finit par adjoindre un moteur à la faucheuse. Simple inconvénient, celle-ci désormais était une demi-fois plus lourde !

Vinrent alors les premiers tracteurs et leur peigne. Les chevaux pourraient enfin se reposer.

Mais faucher au peigne, avec les taupinières, avec les vieux foins, pas une sinécure non plus. Le problème de la fauche, en fait, ne serait plus ou moins résolu qu'avec les rotatives, système encore en vigueur aujourd'hui, simplement que le nombre de « cylindres » aura été multiplié par deux ou par trois.



Exposition sur le monde rural sauf erreur en 1987. On s'était donné une peine du diable pour charrier ces lourdes machines dans ce qui était alors la salle du Patrimoine.

LA FAUCHEUSE A CHEVAL :

A fait son apparition dans les années 1925, son bon fonctionnement dépendait de l'allure du cheval, de son utilisation tôt le matin pour profiter de la rosée et de la fraîcheur. A été remplacée vers les années 1943 par les faucheuses à moteur à cheval, ce dernier n'ayant que la machine à tirer ce qui permettait déjà de faucher des surfaces plus importantes.





Louis Rochat chez Saïset aux Grayets.



Armand Golay. Aucune de ces trois faucheuse n'est à moteur.



Victor Rochat et sa faucheuse au temps où l'on prenait les premières photos couleur.





Et voilà l'engin vu de près.